PREMIÈRE NOTE

SUR LES POISSONS FOSSILES DU TERRAIN RUPELIEN

PAR

R. Storms.

Les restes de poissons fossiles qui font l'objet des notices dont j'entreprends aujourd'hui la publication appartiennent au Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique. Je tiens, en commencant ces descriptions, à exprimer à M. Dupont, Directeur du Musée, mes remerciements pour l'obligeance qu'il m'a témoignée en mettant à ma disposition ces matériaux de travail et en me facilitant de toutes manières les études dont je publie les résultats.

Ces poissons fossiles ont été recueillis par M. le Conservateur Van den Broeck, chargé de réunir les matériaux relatifs à la Géologie du terrain tertiaire supérieur. M. Dollo, aide-naturaliste, spécialement chargé de l'étude des ossements fossiles du Musée, étant occupé par d'autres travaux en voie d'exécution dans sa section, et sachant l'intérêt que présenteraient pour moi les recherches relatives aux Téléostéens nouvellement acquis, a bien voulu non seulement se décharger sur moi du soin de les décrire, mais il m'a apporté un concours empressé dont je lui sais gré et dont je me fais un devoir de le remercier.

Parmi les ossements fossiles provenant de Rumpst, localité située près de Boom, se trouvent les restes d'un poisson mieux conservés qu'ils ne sont d'habitude dans ce terrain.

Il comprend une grande partie du corps d'un poisson recouvert d'écailles. La tête, la région dorsale et la région caudale sont brisées et ne sont représentées que par des fragments.

DESCRIPTION

I. Forme du corps. — Le corps est épais et relativement court, comme le montre la faible distance qui sépare la naissance des pectorales de celle de l'anale, comparée à la largeur de la région thoracique et aux autres dimensions de l'animal.

Celui-ci devait être de forme assez élevée, à en juger par ce qui reste des côtés et de la ceinture scapulaire, brisée un peu au-dessus des pectorales.

Quoique la région caudale soit en partie détruite, la diminution en grandeur des vertèbres, au commencement de cette partie du corps, montre qu'elle n'était pas fort allongée.

II. Squelette axial.

- 1º Le crâne nous montre:
- a Deux fragments des frontaux, dont la surface est unie et ne présente ni crêtes ni saillies. Ils ressemblent aux parties correspondantes de mêmes os chez les *Perches* et les *Labrax*.
- b. Des fragments des deux articulaires, dont l'un plus complet est remarquable par ses dimensions et par la forte projection, en-dessous et en arrière, de l'os et de l'angulaire soudé au premier.
- c. Des fragments du dentaire dont l'un représente la partie proximale de celui de droite. Les bords alvéolaires des fragments en question sont arrondis et portent les racines de nombreuses petites dents, irrégulièrement disséminées sur une assez large bande. Les racines sont plus petites sur les bords de l'os.
- d. L'opercule droit est fort épais. Quoique sa partie postérieure soit brisée, une côte ou bourrelet, qu'il porte à la face interne et qui va en s'aplatissant et s'élargissant vers le bord libre, semble indiquer que cet os se terminait par une large pointe plate. C'est ce que paraît confirmer un fragment de pointe d'un des opercules.

D'autres fragments d'os ayant appartenu au crâne sont trop incomplets pour les décrire.



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

27 JUILI

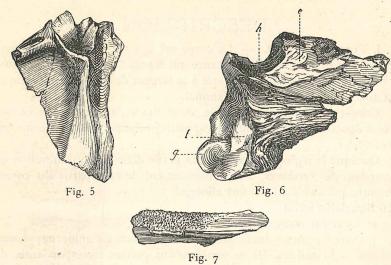


Fig. 1. Fragment antérieur de frontal. Vue inférieure k. Canal muqueux.

Fig. 2. Le même. Vue supérieure.

Fig. 3. Fragment de frontal. Vue inférieure.

Fig. 4. Le même. Vue latérale.

Fig. 5. Opercule.

Fig. 6. Articulaire (e) et angulaire (f).

h. Surface articulaire pour le quadratum.

g. Facette pour le ligament interoperculaire.

Fig. 7. Fragment du dentaire.

2°. La colonne vertébrale est représentée par 14 vertèbres. Toutes sont fortes et ont cette apparence fibreuse que présentent celles des genres Labrax, Lates, etc. Elles sont courtes; le diamètre transversal, même chez les plus longues, est supérieur à la longueur,

Parmi ces vertèbres une dorsale et huit caudales sont bien conservées.

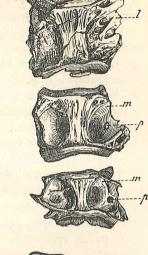
La vertèbre dorsale, probablement la 7^{me} ou la 8^{me} de cette région, est courte, quoiqu'elle soit relativement plus allongée que les autres. Cette vertèbre mesure o^m.02 de longueur : or, si l'on tient compte que la région dorsale du poisson ne devait guère dépasser o^m.17 (distance qui sépare la naissance des pectorales de celle de l'anale), on peut conclure que les vertèbres dorsales étaient peu nombreuses.

Les vertèbres caudales diffèrent assez sensiblement les unes des autres. Quelques-unes sont fort courtes et manquent de symétrie. Plusieurs d'entre elles portent des cavités sur les côtés.

Les trous des nerfs spinaux sont bien développés. Les dernières caudales se rapprochent plus que les autres de la forme des vertèbres correspondantes chez les genres *Perca Lates Labrax*.

Fig. 8. Colonne vertébrale.

- 1. Vertèbre dorsale.
- m. Premières vertèbres caudales.
- n. Série de vertèbres caudales de la région de la queue.
- o. Vertèbres caudales postérieures.
- p. Trou de conjugaison pour le nerf spinal.
- q. Apophyse hémale.
- r. Zigapophyses.



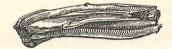


Fig. 9.

Fig. 9. Royon épineux de la dorsale.

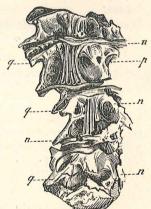




Fig. 10.

Fig. 10. Basihyal.



Fig. 8.

3º Nageoires verticales.

a dorsale. Un rayon épineux de cette nageoire a été conservé. Ce rayon fort et massif est fortement sillonné.

b Anale. On ne voit de la nageoire anale que les bases de quelquesuns des rayons qui paraissent avoir été très forts.

4º Le squelette branchial comprend :

a Le basihyal (1) qui est fort grand.

b Des fragments des arcs branchiaux.

c Un pharyngien inférieur (2) ayant la forme du même os chez Perca, Labrax et Lates.

Les racines des dents qui le recouvrent sont au moins aussi grandes que celles de la mandibule.

d Un pharyngien supérieur (3) qui correspond au plus grand pharyngien supérieur chez les *Percidæ*. La surface de cet os porte les racines de nombreuses dents plus fortes que celles de la mandibule. On observe aussi quelques petites dents retenues par l'argile dont cette pièce est en partie recouverte. Ces dernières sont coniques, recourbées et pointues.

D'autres os recouverts de racines de dents doivent provenir aussi du squelette branchial.

e L'épibranchial (4). On doit rapporter au troisième épibranchial un os qui porte des racines de dents.

(1) Owen, Anatomy of Vertebrates, vol. 1, p. 97.

(2) Huxley; Manuel of the anatomy of Vertebrated animals, p. 138.

(3) Huxley, loc. cit., p. 136.

(4) Owen, Anatomy of Vertebrates.

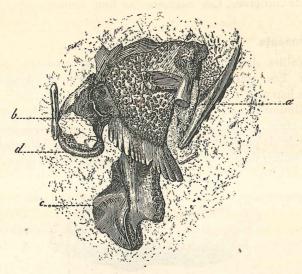


Fig. 11.

Fig. 11. Os divers appartenant au squelette branchial.

- a. Pharyngien inférieur.
- b. Pharyngien supérieur (2e).
- c. Epibranchial.
- d. Pharyngien supérieur (3e).

III. Squelette appendiculaire.

1º La ceinture scapulaire comprend:

- a. Les supra clavicula (1) dont l'un est assez complet. Ces os très forts et massifs, ressemblent à ceux du Labrax lupus.
 - b. Une des clavicules (2).
 - c. Un scapula (3) qui est grand et de forme allongée.
- 2º Les pectorales. Il ne reste de ces nageoires que les basalia (4) de la pectorale de droite.
- 3° Les ventrales. Ces nageoires sont thoraciques, elles étaient insérées sous les pectorales avant les déformations qu'a subies le fossile. Elles sont bien conservées. Chacune d'elles est composée de cinq rayons mous fort larges et d'une forte épine cannelée dont il ne reste que la base. Une bonne partie des extrémitées articulées des rayons
 - (1) Huxley, loc. cit., p. 138.
 - (2) Huxley, A Manual, etc., p. 137.
 - (3) Huxley, loc. cit., p. 137.
 - (4) Huxley, loc. cit., p. 132.

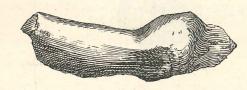
mous a été conservée. Ces nageoires se font remarquer par leur largeur.

IV. Téguments.

Les écailles dont le fossile est recouvert, sont de dimension moyenne. Les plus grandes mesurent 20 mm. de longueur sur 15 mm. de hauteur.

Elles diminuent considérablement en grandeur sur la partie antérieure du corps. La partie postérieure, libre de ces écailles, était garnie d'une bande de pinnules. La partie cachée s'élargit. Elle est marquée dans son milieu de plis en éventail à six ou sept rayons divergents.

Fig. 12.



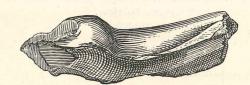


Fig. 13.

Fig. 12. Supra clavicula. Vue extérieure.

Fig. 13. Le même. Vue intérieure.

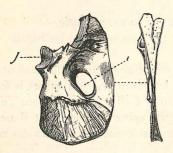


Fig. 14.

Fig. 14. Scapula.



Fig. 15.

- j. Facette articulaire pour le premier rayon des nageoires.
- i. Trou pour le passage du nerf.

Fig. 15. Ecaille des côtés du corps (grandeur naturelle).

V. Dimensions.	m.
Longueur totale du spécimen	0,28
De la naissance des ventrales à celle de l'anale.	0,17
Des ventrales aux pectorales	0,06
Largeur des deux ventrales	0,056
Longueur que recouvrent 10 écailles	0,055
Hauteur du corps au niveau de la nageoire anale	0,135

Dans la partie suivante de cette note, consacrée à la classification du poisson, j'ai suivi les divisions données par le Dr A. Günther dans son *Introduction to the Study of Fishes*.

CLASSIFICATION

I. Notre poisson se distingue:

- 1. Des Plectognathes et des Lophobranches, par la nature des téguments.
- 2. Des *Physostomes*, par la position des nageoires ventrales, qui sont thoraciques et non abdominales.
- 3. Des Anacanthiniens, par la présence de rayons épineux aux nageoires ventrales et verticales.
- 4. Des Acanthoptérigiens pharyngognathes, par les pharyngiens inférieurs, qui sont séparés.
 - 5. Il rentre donc dans les Acanthoptérigiens.

II. Il se distingue encore:

- 1. Des Acanthoptérigiens Beryciformes par la présence de cinq rayons articulés aux ventrales.
- 2. Des Acanthoptérigiens Kurtiformes, par le grand développement des rayons épineux de la dorsale.
- 3. Des Acanthoptérigiens Polynemiformes, par l'absence de filaments articulés à l'arcade humérale, sous les pectorales.
- 4. Des Acanthoptérigiens Seraeniformes, par l'absence de larges canaux mucifères aux os de la tête.
- 5. Des Acanthoptérigiens Xiphiiformes, par la mâchoire supérieure qui n'est pas prolongée en rostre.
- 6. Des Acanthoptérigiens Trichiuriformes, par la forme du corps qui n'est ni comprimée ni rubannée.
- 7. Des Acanthoptérigiens Cotto-Scombriformes, parce qu'il se distingue de toutes les familles qui composent cette division.
 - a. Des Acronaridae, Carangidae, Cyttidae, Stromateidae, Scom-

bridae, Malacanthidae, Batrachidae, par la dimension des écailles qui sont plus petites dans ces familles.

- b. Des Coryphaenidae, par la présence d'une dorsale épineuse bien distincte de la partie molle.
 - c. Des Nomeidae, par ses écailles cténoïdes
- d. Traetrinidae et des Cottidae, par la forme du corps ni allongée et basse ni oblongue et subcylindrique.
- e. Des *Psychrolutidae* et des *Pediculati*, par la présence d'écailles sur la partie antérieure du corps.
- f. Des Cataphracti et des Pegasidae, par l'absence de plaques ou d'écailles osseuses.
- 8. Des Acanthoptérigiens Gobiiformes, par les rayons épineux massifs de la dorsale.
- 9. Des Acanthoptérigiens Blenniiformes, par la forme du corps qui n'est pas basse et allongée.
- 10. Des Acanthoptérigiens Mugiliformes, Centrisciformes et Notacanthiformes, par la position thoracique des ventrales.
- 11. Des Acanthoptérigiens Gastrostediformes, par la grandeur de la bouche.
- 12. Des Acanthoptérigiens Gobiesociformes, par la présence d'écailles.
- 13. Des Acanthoptérigiens Channiformes, par la présence de rayons épineux.
- 14. Des Acanthoptérigiens Labyrinthiformes, par l'absence d'un organe superbranchial.
- 15. Des Acanthoptérigtens Lophotiformes et Taeniiformes, par la forme du corps qui n'est pas rubannée.

Restent les Acanthoptérigiens Perciformes, aux caractères desquels notre fossile correspond.

- III. Parmi les dix familles qui composent cette division, le fossile de Boom diffère :
 - 1. des Squammipennes, par la forme épaisse du corps.
- 2. des *Mullidae*, par la nature des écailles qui sont franchement cténoides plus fortes et moins grandes.
- 3. des *Sparidae*, par l'absence de dents tranchantes ou de molaires aux mâchoires.
- 4. des *Hoplognathidae*, par l'absence d'un bord tranchant aux mâchoires.
 - 5. des Cirrhitidae, par ses écailles cténoïdes.
- 6. des Scorpaenidae, par l'absence d'épines ou de piquants aux os de la tête,

7. des Nandidae et des Polycentridae, par la forme plus épaisse du corps.

8. des Teuthidae, par son genre de dentition.

Reste la famille des *Percidae* dont notre fossile se rapproche par plusieurs de ses caractères, tout en n'ayant aucun qui dût l'en éloigner.

Dans cette famille si nombreuse en genres et en espèces notre animal diffère ;

1º Des genres. Dacty lanthias (1), Anthias (2), Odontanthias (3), Pseudanthias (4), Caprodon (5), Plectranthias (6), Hemanthias (7), Brachyrhinus (8), Callanthias (9), Siniperca (10), Paraserranus (11), Serranus (12), Variola (13), Hypoplectrus (14), Paracanthistius (15), Plectropoma (16), Parepinephelus (17), Epinephelus (18), Centropomus (19), Paristiopterus (20), Conodon (21), Paraconodon (22), Etelis (23), Mesoprion (24), Synagris (25), Gymnocranius (26), Symphorus (27), Dentex (28), Gnathodentex (29), Pentapus (30). Latilus (31), Anoplus (32), Aprion (33), Centropristis (34), Amperodon (35), Homodermus (36), Anthisthes (37), Glyphodes (38), Cratinus (39), Neoanthias (40), Propoma (41), Tetracentrum (42), Melanostoma (43), Colpognathus (44), Sparosoma (45), par l'absence de canines ou d'une rangée de dents plus fortes que les autres aux mâchoires.

4" Des Genres: Cromileptes (46), Grammistes (47), Smecticus (48), Rhypticus (49), Huro (50), Stereolepis (51), Actenoleptis (52), Enoplosus (53), Hyperoglyphe (54), Gerres (55), Pentaprion (56), Scombrops (57),

(1-32) Bleeker. Systema percarum revisum. Archives Néerlandaises, t. XI, p. 251 et suiv.

(33) (34) et (35) Günther, Gatalogue of fishes, Vol. I. p. 81, 82, 85,

(36-37) De Vis, New. Australian fishes. Proc. Linn. Soc. N. S. Wales 1884, Vol. IX, part. 2 p. 395 à 398.

(38) Guichenot, in Zool. Rec. 1864.

(39) Steindachner, Ichthyologische beitrage VII. Sitzber. Ak. Wien. 1878, p, 395.

(40) Castelnau, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 1879.

(41) Günther, Zool. Rec. 1880.

(42) Macleay, Contribution to a Knowledge of the fishes of New Guinea, Proc-LINN. Soc. N. S. Wales, Vol. VIII, p. I, p. 256.

(43) Steindachner und Doderlein, Beitrage zur Kenntnis der fische Japan's Denk. schrifte Ak. Wien. 48 bd. 1884.

(44) Klunzinger, Zool. Jahresb. 1879.

(45) Sauvage, Notes sur les poissons fossiles, Bull. Soc. Géol. France. (3) Vol, XI, 1883, p. 486.

(46-57) Bleeker, Systema percarum revisum. Archives Néerlandaises. Vol XI. p.

Isopisthus (1), Ambassis (2), Parambassis (3), Hamiltonia (4), Pseudoambassis (5), Dules (6), Gerreomorpha (7), Paradules (8), Bathyanthias (9), Erismatopterus (10\, Asineops (11), par ses écailles cténoides.

5º Des Genres: Apogon (12), Vincentia (13), Nannoperca (14), Percamia (15), Microichthys (16), Acropoma (17), Cheilodipterus (18), Pseudamia (19), Telescops (20), Smerdis (21), Edelia (22), Lanioperca (23), Pomatomichthys (24), par ses écailles moins grandes et plus adhérentes.

2º Des genres: Mænas (25), Pinyalo (26), Paracæsio (27), Gymnocæsio (28), Cæsio (29), Liocæsio (30), Pterocæsio (31), Centracanthus (32), Erithrichthys (33), Dypterigonotus (34), Arripis (35), Aphareus (36), Xenichthys (37), Grystes (38), Labracoglossa (39), Symphysanodon (40). Cypsilichthys (41), par les rayons épineux de ses nageoires plus forts que chez ces genres.

3° Des genres: Polyprion (42), Diploprion (43), Oligorus (44), Hemilutyanus (45), Parascorpis (46), Parapristipoma (47), Niphon (48),

Megaperca (49), par la possession d'écailles plus grandes.

(1-5) Bleeker, Systema percarum revisum. Archives Néerlandaises. Vol. XI, p.

(6) Günther, Introduction to the study of Fishes, p. 384.

(7) G. All. Maclaey, Zool. Rec. 1876.

(8) Klunzinger, Zur fisch fauna von süd Australien. Archiv fur naturgeschichte, 1872.

(9) Günther, Zool. Jahresberichte. 1880.

(10-11) Cope, Vertebrata of the tertiary formations, etc. Report U. S. Geol. survey, Vol. III, 1880, p. 80, 84.

(12-23) Bleeker, Systema Percarum, etc. p.

(24) Günther, Proc. 700l. soc. 1872. (24) — Zool. Jahresbericht. 1880.

(24) — Zooi. Juliesserich. 1000. (25-33) Bleeker, Systema percarum revisum. Archives Néerlandaises. Vol. II, p. XI 251 et suiv.

(34-37) Gunther, Catalogue of Fishes. Vol. I. p. 395, 252 et 385.

(38) Gill. Catalogue of Fishes of Lower California. PROC. AC. NAT. SCI. PHILADELPHIA 1863, p. 82.

(39) Cuvier et Valenciennes. Histoire naturelle des poissons, Vol. 3, p. 57. (40) Peters, Mittheilung über fische. Monatsb. ak. wiss. Berlin. 1866, p. 513.

(41) Bleeker, Quatrième mémoire sur la faune ichthyologique de la Nouvelle Guinée, Arch. Néerlandaises, T. XIII.

(42) Steindachner und Doderlein. Beitrage zur Kenntniss der fische Japans. (11) Denk. AK. Wien 48 BB. 1884.

(43-48) Bleeker, Systema Percarum, etc.

(49) Günther, Catalogue Fishes, Vol. 1, p. 80.

(50) Hilgendorf, Neu Japanische fischgattungen. Sitzbe. Gesellsch. Naturforch. freunde Berlin. 1878-1879.

- 6º Des genres: Pentaceros (1), Pseudopentaceros (2), par la nature des écailles de la région thoracique et ventrale, qui ne sont pas osseuses.
- 7° Des genres: Pomoxis (3), Centrarchus (4), Ambloplites (5), Acantharchus (6), Hemioplites (7), Lepomis (8), Mesogonistius (9), Chænobryttus (10), Enneacanthus (11), Copelandia (12), par les forts rayons épineux à surface sillonnée de la dorsale.
- 8" Des genres: Therapon (13), Helotes (14), Macquaria (15), Pristipoma (16), Hæmulon (17), Hapalogenys (18), Diagramma (19), Lobotes (20), Datnioides (21), Histiopterus (22), Pseudopristipoma (23), Gulliviera (24), Acanthoperea (25), Agenor (26), Herops (27), Priacanthus (28), par la forme du corps moins comprimée que chez ces genres.
- 9° Des genres: Moronopsis (29), Aspro (30), Pikea (31), Paralates (32), Liopropoma (33), par la forme plus courte et plus trapue du corps.
- 10° Des genres: Percichthys (34), Acerina (35), Gymnocephalus (36), Percarina (37), Malakichthys (38), par l'absence de canaux dans les os de la tête.
 - (1-2) Bleeker. Systema Percarum, ARCH. NÉERL. p. 269 et 70.
 - (3-11) Bleeker, loc. cit., p. 248 et suiv.
 - (12) Jordan, Buff. soc. nat. hist. Vol. III, 1878, p. 137.
 - (13-14) Günther, Introduction to the study of fishes, 385.
 - (15-20) Günther, Catalogue of fishes, Vol. I, p. 284 et suiv.
- (21) Blecker, Descriptiones Specierum Diagnosticæ, NATUURK. TIJDSCHRIFT. NEDERL. INDIE, 1883, Vol. V, p. 440.
 - (22) Günther, Introduction, etc., p. 387.
 - (23) Sauvage, Bull. soc. phil. (7) IV. 1880.
- (25) Castelnau, Notes of the fishes of the Norman river. Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. 111, p. I, p. 44.
 - (26) Castelnau, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales. 1878.
- (27) De Vis, New Australian fishes in the Queensland Museum, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. IX, pt 2, 1884.
 - (28) Günther, Introduction etc., p. 395.
- (20) Gill, Synopsis of the sub-family Percinae, PROC. PHIL AC. NAT. SCI. 1861, p. 44.
 - (30) Günther, Catal. fishes, Vol. I, p. 78.
- (31) Steindachner, *Ichthyologische Beiträge*. Sitzunsb. ak. Wien, LXX, Bd. 1874, p. 375.
- (32) Sauvage, Notes sur les poissons fossiles. Bull. Soc. Géol. France, (3) XL. p. 484.
- (33) Gill. Synopsis of the Sub-family, Percinae, Proc. Ac. NAT. SCI. PHILADEL-PHIA, 1861, p. 52.
 - (34-37) Bleeker, Systema Percarum, ARCH. NÉERL. XI, p. 264 et suiv.
- (38) Döderlein, Beitrage zur Kenntnis der fisches Japans, Denks. Ak. wiss. Wien. 47 Bd. 1883.

110 Des genres: Psammoperca (1), Myriodon (2), par la présence de dents aiguës aux pharyngiens.

12º Des genres: Glaucosoma (3), Hypopterus (4), Oxylabrax (5),

Scolopsis (16), par le développement des pointes de l'opercule.

13º Des genres: Labrax (6), Morone (7), Percalabrax 8), Aulaco-cephalus (9), Trachypoma (10), Perca (11), Doderleina (12), par la forme de l'opercule terminé par une seule large pointe?

Après avoir éliminé tous les genres précédents il ne nous reste plus qu'à envisager les genres Lates (13), et Cyclopoma (14), dont notre fos-

sile se rapproche d'ailleurs beaucoup.

Comme chez Lates les vertèbres étaient peu nombreuses et la dorsale épineuse était composée de gros rayons, à surface fortement sillonnée, semblables à ceux du Lates Niloticus. Les écailles présentent aussi beaucoup de ressemblance avec celles de cette espèce : elles ont la même forme et portent en outre à leur partie cachée, des plis en éventail à rayons peu nombreux. Ajoutons que l'opercule se terminait probablement par une seule pointe plate.

Mais, malgré ces ressemblances, la forme beaucoup plus courte et plus massive du corps chez notre poisson que chez les Lates vivants, et le grand développement de la tête, indiqué par la dimension des os de cette partie du corps, rendent fort douteuse une identification avec ce genre. D'autant plus que certains os caractéristiques : tels que les préopercules font défaut ou ne sont représentés qu'à l'état de fragments. Ajoutons que la nageoire dorsale qui aurait pu fournir des caractères importants fait défaut.

Les mêmes raisons empêchent de rapporter notre fossile au genre *Cyclopoma* d'Agassiz: ce genre fossile si voisin de *Lates* qu'il a été considéré comme synonyme par certains auteurs (15). Il nous paraît donc nécessaire de créer un genre nouveau pour le poisson de Rumpst, que nous désignerons sous le nom de: *Platylates*. Cette dénomition rappelle sa forme courte et massive. Comme désignation spécifique nous

- (1-2) Bleeker. Systema Percarum, ARCH. NÉERL. XI, p. 264 et 257.
- (3) Günther, Catal. of fishes, Vol. I, p.
- (4-5) Bleeker, Systema Percarum, p. 264.
- (6) Günther, Catalogue of fishes, Vol. I, p.
- (7-9) Bleeker, Systema Percarum, ARCH. NÉERL. XI, p. 263.
- (10-11) Günther, Catal. fishes, Vol. I, p. 178 et 167.
- (12) Steindachner, Beitrage zur Keentniss der fisches Japans, Denksch. Ak. Wein. 1883.
 - (13) Cuv et Val, Hist. nat. pois. Vol. II, p. 94.
 - (14) Agassiz, Recher. poiss. foss. t. IV, p. 18.
 - (15) Bleeker, Systema Percarum, etc. ARCH. NÉERL. XI.

choisissons le mot rupeliensis, indiquant le terrain dans lequel a été trouvé ce fossile.

PLATYLATES RUPELIENSIS.

Caractères. — Percoïde à forme du corps courte et épaisse, tête grande, épines de la dorsale très fortes et profondément sillonnées. Ventrales grandes et fortes, dents villiformes. Opercule armé d'une pointe plate, écailles de dimension moyenne, franchement cténoïdes, portant en avant à la partie cachée des plis en éventail à rayons peu nombreux.

Peut-être n'est-il pas sans intérêt, en terminant cette note, de rappeler l'histoire géologique du genre Lates et de quelques formes voisines. — C'est à l'époque cretacée que nous voyons d'abord apparaître les Lates. M. le Dr Sauvage a décrit une espèce de ce genre déjà figurée par M. Gervais sous le nom de Lates Heberti (2), et qui a été trouvée dans le calcaire pisolitique du mont Aimé (cretacé supérieur) (2). Cette espèce se rapproche de la nôtre par la forme trapue du corps, mais, d'après ce savant Ichthyologiste, les vertèbres seraient un peu allongées et l'opercule arrondi au bord postérieur. Ce dernier caractère éloigne cette forme des Lates actuels. Au riche gîsement du Monte-Bolca (terrain nummulitique) (3), les Lates deviennent fort nombreux. Agassiz a décrit trois espèces de cette localité. Ce sont : Le Lates gracilis (4). L. Gibbus (5), et L. Notaeus (6), ainsi que deux espèces du genre voisin Cyclopoma: Les C. gigas (7), et C. Spinosus (8). Le Lates macrurus (9) du même auteur, a été trouvé dans le calcaire grossier des environs de Sèvres, rapporté à l'éocène moyen (10). — A l'époque oligocène nous rencontrons la forme voisine Paralates (11), du Dr Sauvage, qui provient du Tongrien de Rauffack (Haute Alsace). C'était un poisson à forme de corps allongée. Enfin Heckel a décrit une

(2) de Lapparent, Traité de Géologie, p. 954.

⁽¹⁾ Dr Sauvage, Notes sur les poissons fossiles, Bullet. Soc. Géolog. France. (3), t. XI, p. 481.

⁽³⁾ Naumann, Lehrbuch. d. Géognosi, Drittes band. erste lieferung, p. 13.

⁽⁴⁻⁶⁾ Agassiz, Recherches s. pois. foss. t. IV, p. 25, 28, 29.

⁽⁷⁻⁸⁾ Agass. loc. cit., t. IV, p. 18.

⁽⁹⁾ Agass. loc. cit., t. IV, p. 29.

⁽¹⁰⁾ Lapparent, Traité, p. 1028.

⁽¹¹⁾ Sauvage, Notes sur les poissons fossiles, Bull. Soc. Géol. France. (3), t. XI, p. 484.

espèce qui provient du Leitha Kalk des environs de Vienne (miocène inférieur). C'est le Lates Partschii (1).

Les Lates sont représentés dans le monde actuel par plusieurs espèces, dont les plus anciennement connues : les Lates Niloticus (2), et Lates Calcarifer (3), vivent l'un dans le Nil, l'autre dans les rivières de l'Inde et de l'Australie. Le Lates Calcarifer fréquente souvent les eaux saumâtres, de même le Lates Colonorum de l'Australie. On rencontre même souvent ce dernier dans les eaux salées (4). Cette dernière circonstance explique l'association des restes de Lates fossiles avec des formes marines. Association sur laquelle Heckel a attiré l'attention en décrivant le Lates Partschi.

⁽¹⁾ J. Heckel, Beiträge zur Kenntnis der fossilen fishe Osterreichs, Denksch. Ak. Wien, II, Band. 1856, p. 262.

⁽²⁻³⁾ Günther, Introduction to the study of fishes, p. 577.

⁽⁴⁾ Tennison Woods, Fish and fisheries of N. S. Wales, p. 107.



PLATYLATES RUPELIENSIS. - R. STORMS

(Échelle : 2/3 grandeur naturelle.)

Première note sur les poissons fossiles du terrain rupelien. STORMS.